

#MUSIQUE DE CHAMBRE  
#RÉCITAL

*Concert des lauréats de  
la Fondation de France*

**JEUDI 16 AVRIL 2026**  
**20 H** SALLE NADIA BOULANGER

**CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR**  
**DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS**  
**SAISON 2025-2026**



# *Concert des lauréats de la Fondation de France*

La Fondation de France, premier réseau de philanthropie en France. Chacun de nous a le pouvoir d'agir pour l'intérêt général. Cette conviction est, depuis plus de 50 ans, le moteur de la Fondation de France. Chaque jour, elle encourage, accompagne et transforme les envies d'agir en actions utiles et efficaces pour construire un monde plus apaisé, solidaire et durable.

La Fondation de France a développé un savoir-faire unique, en s'appuyant sur les meilleurs experts, des centaines de bénévoles et des milliers d'acteurs de terrain, dans tous les domaines de l'intérêt général : aide aux personnes vulnérables, recherche médicale, environnement, culture, éducation...

Avec les 974 fondations qu'elle abrite, elle soutient chaque année plus de 12 000 initiatives prometteuses et innovantes, en France et à l'international. Indépendante et privée, elle agit grâce à la générosité des donateurs. Les fondations Musique, abritées par la Fondation de France, François-Louis Baradat, Yves Brieux- Ustaritz, Marie Dauphin de Verna, Marthe Depelsenaire, Drouet-Bourgeois, Monique Gabus, François de Hatvany, Macari-Lepeuve, Monique Rollin et Naide Nouira permettent chaque année de soutenir des étudiants de différentes disciplines du Conservatoire choisis par une commission d'experts, sur des critères sociaux et d'excellence. Ce concert est l'occasion d'entendre une sélection des lauréats et lauréates 2025 - 2026 réunis autour d'un programme mettant en valeur leur instrument.

**Manon Letort**, clarinette  
**Nao Takahashi**, pianoforte  
**Clément Stauffenegger**,  
violoncelle

LUDWIG VAN BEETHOVEN  
*Trio en mi bémol majeur*, op. 38  
Adagio – Allegro con brio – 7'

En 1993, le facteur de pianos Christopher Clarke construit une copie d'un pianoforte de Sebastien Lengerer datant de 1793, instrument au toucher très léger et aux timbres caractéristiques qui sert aux recherches sonores et interprétatives des étudiant-es du CNSMDP. Autour de cet instrument, une clarinette à 6 clefs également construite d'après un modèle de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (copie de H. Grenser par P. van der Poel), et un violoncelle baroque (facteur anonyme) donneront le premier mouvement du *Trio* op. 38 de Beethoven (Adagio - Allegro con brio), que le compositeur arrangea d'après son *Septuor* op. 20 en 1802–1803. Beethoven était lui-même connu pour ses exigences envers les facteurs de pianos, et pour sa tendance à pousser les limites des instruments qu'il jouait lors de ses performances. Pour les interprètes Nao, Manon et Clément, ce choix d'instruments révèle des couleurs et des caractères qui changent leur rapport à cette partition, les timbres clairs et fruités invitant à jouer avec finesse et vivacité.

Joffrey Mialon

**Estere, Katrina Pogina**,  
soprano  
**Pierre Louis Agondjo**  
**Ndenguinot**, baryton  
**Nao Takahashi**, pianoforte

WOLFGANG AMADEUS MOZART  
*Don Giovanni*, KV 527  
Duetto. « Là ci darem la mano »  
(Là nous nous donnerons la main). Acte I, n° 7 – 3'

Don Giovanni, « Grand seigneur, méchant homme » est l'archétype du séducteur guidé par son plaisir et l'amour de lui-même. Avant même le début de l'action, il aurait déjà conquis 2065 femmes de tous âges et toutes conditions. Ce duo présente une nouvelle tentative de conquête. Lors d'une noce campagnarde, le charmeur Don Giovanni essaye de séduire la petite Zerline, récemment mariée à Masetto. Ce célèbre passage repose sur un équilibre musical subtil entre deux personnages très opposés. Quand Zerline hésite (« Je voudrais et je ne voudrais pas »), elle adopte malgré elle la même musique que son Séducteur, semblant ainsi répondre favorablement à ses assauts. Elle résiste au début, mais il insiste, et les personnages se rapprochent peu à peu. Sa résistance semble fondre quand elle dit « je ne me sens plus assez forte », portée par une longue descente chromatique. Finalement, leurs voix s'unissent dans un duo au caractère pastoral et délicat.

Abelardo Jose Urbina Romero

**Galilee Quartet**  
**Gandhi Saad,** violon  
**Mostafa Saad,** violon  
**Omar Saad,** alto  
**Tibah Saad,** violoncelle

ANTON WEBERN  
*Langsamer Satz* - 10'

À l'été 1905, le jeune Anton Webern, âgé de 23 ans, s'attèle à composer le *Langsamer Satz*, publié de manière posthume, mouvement habité d'une expression vibrante typique du romantisme tardif allemand (dont Webern s'éloignera par la suite pour explorer les chemins de la modernité) : les indications aux musicien-ne sont abondantes et les invitent au lyrisme et à l'intensité, dans la force comme dans la douceur. Webern explore ici les possibilités du quatuor à cordes en variant les façons d'orchestrer le premier thème, présenté d'abord de façon homogène entre les quatre instruments, puis immédiatement repris en éclatant les registres et en autonomisant chaque partie (mélodie à l'alto, violoncelle en *pizzicato*, violons dans l'aigu). À côté de ce premier thème, deux autres, d'abord présentés comme dissemblables, mais qui finiront par fusionner dans un jeu « très brillant et avec la plus grande expression », expansion maximale avant que le mouvement ne se referme.

Joffrey Mialon

**Matteo Cambon,**  
contrebasse

DAVIDE WANG  
*Nero* - 5'

Néron, l'empereur romain, est resté dans l'histoire comme l'un des souverains les plus cruels ayant jamais existé. Toutefois, à la lumière d'une historiographie plus récente, il apparaît qu'il ne fut pas nécessairement plus cruel que les autres empereurs qui l'ont précédé ou suivi. Dans la première partie de la pièce, les quatre premiers vers de « Der Turm des Nero » d'August von Platen sont déclamés dans leur intégralité, présentant ainsi la figure traditionnelle de l'empereur telle qu'elle persiste dans notre imaginaire collectif. Ensuite, des fragments du reste du texte sont échantillonnés de manière linéaire, introduisant ainsi une possible variation d'interprétation du sens de ce que nous entendons.

Davide Wang

Afonso Torres, orgue

JOHANN SEBASTIAN BACH

*Cantate* BWV 29 (transcription Marcel Dupré)

Sinfonia (Wir danken dir, Gott, wir danken dir) – 4'

La « Sinfonia » de la *Cantate* BWV 29, composée à Leipzig en 1731, a souvent fait l'objet de nombreuses transcriptions (Camille Saint-Saëns en réalisa une pour piano, Marcel Dupré ou encore Alexandre Guilmant pour orgue). Cette œuvre est d'ailleurs le résultat d'une transcription réalisée par Bach lui-même, à partir d'une autre de ses œuvres, la *Partita pour violon n° 3* BWV 1006. Il attribue ici la partie de violon à l'orgue, permettant ainsi à ce dernier de se déployer dans une grande virtuosité, faite avant tout de gestes propres au violon. L'atmosphère festive et joyeuse de cette « Sinfonia » devait servir l'inauguration d'un nouveau conseil municipal qui eu lieu le 27 août 1731. Faisant appel à des trombones, hautbois, cordes et continuo aptes à accompagner cet événement festif, J.-S. Bach fait de cet orchestre un véritable moteur rythmique entraînant. Ces instruments donnent aussi plusieurs formules mélodiques de « contre-chant » permettant souvent de souligner des lignes mélodiques « cachées » dans les gestes de virtuosité de la partie soliste.

Anatole Cimbault

Godeleine Catalan,  
cheffe d'orchestre  
Mélodie Plait, Estere,  
Katrina Pogina, Chun Li,  
soprano  
Henri Ozenne, ténor\*  
August Chevalier, basse  
Afonso Torres, orgue

SABRI BELAID

*Beati Mundo Corde* – 4'*Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.**Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.**Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum.**Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.**Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.**Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.*

« Beati Mundo Corde » est une pièce composée en décembre 2025 à partir d'un texte liturgique. Elle s'inscrit dans une recherche de conciliation entre tradition, modernité du langage musical et accessibilité vocale. Son écriture, influencée notamment par l'esthétique française du tournant du XX<sup>e</sup> siècle, marque une étape dans mon langage, où se rencontrent recherche harmonique, structuration formelle du discours et pensée contrapuntique. La forme de la pièce découle directement du texte, organisé en trois sections correspondant aux trois phrases. Initialement conçue pour chœur d'enfants, son écriture est marquée par des contraintes de tessiture et de technique vocale. Loin de limiter le discours musical, ces contraintes ont nourri l'invention, donnant notamment lieu à une section centrale volontairement simple, mais dense, chaleureuse et teintée de nostalgie.

Sabri Belaid

**Chun Li**, soprano  
**Kikuko Dachy**, harpe

RICHARD STRAUSS  
*Morgen !*, op. 27, n° 4 - 4'

Parmi les nombreuses sources d'inspiration musicales, le thème de l'amour a irrigué bien des pages de musique. Dans le lied *Morgen* (n° 4 de l'op. 27), Richard Strauss opte pour une écriture discrète, empreinte de passions intimes. Composé en 1894, au moment du mariage de Richard Strauss et de Pauline De Ahna, ce lied fait office de cadeau de mariage du compositeur à son épouse et évoque le bonheur auquel les jeunes amoureux aspirent. Le cadre idyllique de ce poème de John Henry Mackay emporte l'auditeur dans un chemin qui conduit vers la plage d'où le soleil brillant « unira à nouveau, nous les heureux ». Le début de ce lied renseigne sur la lenteur et le calme de leur bonheur : le thème du piano berce avec une grande douceur. Il s'achève par des accords tenus du piano sur lesquels se glisse la récitation quasi recto tono du chant. « Le silence muet du bonheur » semble avoir imprégné la matière musicale, au point de l'entendre elle-même se dissoudre dans la félicité.

Anatole Cimbault

**Boris Mvuezolo Panzu**, ténor  
**Pierre Louis Agondjo Ndenguinot**, baryton  
**Charles Bonnet Léon**, piano\*

GAETANO DONIZETTI  
*L'Elisir d'amore* Scena e Duetto.  
« Venti scudi » (Vingt écus). Acte II, n° 7 - 8'

Extrait d'un opéra créé en 1832, ce duo met en scène Nemorino, jeune paysan timide et amoureux de la riche Adina et Belcore, le promis de cette dernière. Nemorino, qui avait acheté à Dulcamara un prétendu breuvage magique, « L'Elisir d'amore » (en réalité, un vin bon marché grâce auquel il espérait faire succomber Adina), vient d'apprendre qu'elle prévoit de se marier le soir même avec le sergent Belcore. Dulcamara lui suggère de reprendre une dose d'élixir pour un effet immédiat, mais Nemorino n'a plus d'argent pour en acheter et se désespère. Belcore, le découvrant démuné, lui propose s'enrôler dans l'armée en échange de vingt écus. Nemorino déploie une strophe très lyrique, conscient des dangers de la guerre, il accepte de risquer sa vie pour conquérir Adina. À l'inverse, Belcore chante sur un rythme de doubles croches quasi mécanique, affirmant son assurance militaire. La scène repose sur la superposition de ces deux caractères opposés, jusqu'à ce que Belcore scelle l'engagement dans un style martial. Argent en main, Nemorino part retrouver Dulcamara et son élixir d'amour.

Abelardo Jose Urbina Romero

**Mehdi Telhaoui,**  
**Sabri Belaid,** piano

*Improvisation piano à quatre mains – 3'*

**Nathan Saluste-Bridoux,**  
piano\*  
**Arthur Saluste-Bridoux,**  
violoncelle\*

SING-HE KUO  
*Pièce pour violoncelle et piano – 4'*

Cette œuvre pour violoncelle et piano s'inspire stylistiquement de Gabriel Fauré. Elle emploie une structure ternaire basée sur deux thèmes mélodiques principaux, avec une écriture de mélodie accompagnée. Le premier thème est joué par le piano en ré mineur, puis redit par le violoncelle, se terminant par une cadence faurénne.

La seconde mélodie, plus fluide et lyrique, évolue progressivement vers le fa majeur. Après une brève transition, le premier thème réapparaît, cette fois avec un changement d'accompagnement plus dramatique. Vers la fin, une courte coda réexpose le second thème sur une pédale de dominante de ré mineur, se concluant par un fragment du premier thème. Cette structure en coda se retrouve également dans la célèbre « Élégie » de Fauré, créant une synthèse thématique pour l'ensemble de l'œuvre.

Sing-He Kuo

**Mélodie Plait,** soprano  
**Chisato Taniguchi,** piano

HAOTING YE  
*A Drop Fell on the Apple Tree – 2'*

*A Drop fell on the Apple Tree –  
Another – on the Roof –  
A Half a Dozen kissed the Eaves –  
And made the Gables laugh –*

*A few went out to help the Brook  
That went to help the Sea –  
Myself Conjectured were they Pearls –  
What Necklaces could be –*

*The Dust replaced, in Hoisted Roads –  
The Birds jocosely sung –  
The Sunshine threw his Hat away –  
The Bushes – spangles flung –*

*The Breezes brought dejected Lutes –  
And bathed them in the Glee –  
The Orient showed a single Flag,  
And signed the Fête away –*

– Emily Dickinson (vers 1863)

*Une Goutte tomba sur le Pommier –  
 Une autre – sur le Toit –  
 Une Demi-Douzaine caressèrent les avant-toits –  
 Et firent rire les pignons –*

*Quelques-unes allèrent aider le Ruisseau  
 Qui alla aider la Mer –  
 Moi-même je Songeai, fussent-elles Perles –  
 Quels Colliers ce pourrait être –*

*La Poussière retomba, Soulevée sur les Routes –  
 Les Oiseaux chantèrent plus joyeusement –  
 Le Soleil jeta son Chapeau au loin –  
 Les Buissons – lancèrent des paillettes –*

*Les Brises apportèrent des Luths moroses –  
 Et les baignèrent dans l'Allégresse –  
 L'Orient montra un seul Drapeau,  
 Et donna le signal de la fin de la Fête –*

Emily Dickinson (1830–1886), poète américaine, a mené une vie de recluse, publiant de son vivant pas plus d'une dizaine de ses presque 1800 poèmes. Pendant plusieurs décennies après son décès, son œuvre n'a été connue du public qu'à travers des éditions peu fidèles où les rythmes brusques et rimes irrégulières de Dickinson ont été systématiquement « corrigés ». Aujourd'hui, Emily Dickinson est reconnue précisément pour l'originalité et la puissance de son langage ainsi que de sa vision poétique. Cette mélodie utilise plusieurs techniques pour traduire en musique les images du poème. La voix monte dans l'aigu pour illustrer des objets en hauteur (*the Roof, kissed the Eaves, the Gables laugh, the Birds*). Des montées rapides au piano (*threw his Hat, spangles flung*) servent à illustrer l'action de lancer des objets en l'air. Des notes rapides en mouvement antiparallèle représentent un collier de perles. L'image de luths « moroses » (« dejected Lutes ») fournit une rare occasion d'employer les sombres échelles locrien et phrygien, avant le retour rapide du mode majeur (« bathed them in the Glee »). Enfin, les couleurs pastel du coucher de soleil (*The Orient showed a single Flag*) se traduisent par des accords de septième et neuvième « en éventail ».

Haoting Ye

Mélodie Plait, soprano  
Chisato Taniguchi, piano

FRANCIS POULENC  
*Deux poèmes de Louis Aragon*, .FP. 122  
C – 3'

Comme le disait Francis Poulenc (1899–1963), « une bonne mélodie est faite d'amour, de respect et de réflexion. ». La mélodie C de Poulenc est écrite sur un poème de Louis Aragon (1897–1982), écrivain surréaliste. Ce poème appartient au recueil *Dans les yeux d'Elsa*, de 1942, faisant référence à Elsa Triolet, qui était la muse d'Aragon. Avec les *Fêtes galantes*, la mélodie C appartient au cycle de mélodies *Deux poèmes de Louis Aragon*, F.P. 122, achevé en 1943, publié en 1944 et dédié à Marcel Royer et Jean de Polignac. Le titre C évoque la commune française Les Ponts-de-Cé, associée à l'histoire militaire française dans le contexte de l'occupation allemande. Cette première mélodie est très lyrique et chantante, notée dans une mesure à 3/4 et « Très calme », globalement en la bémol mineur. Au début, le piano joue seul une phrase en monodie, basée sur un arpège qui traverse les registres, dans un grand ambitus. La voix entre après cette introduction terminée par une cadence parfaite dans le grave, dans une nuance *pianissimo* et un caractère presque mélancolique et nostalgique.

Vera Brispot

Mélodie Plait, soprano  
Chisato Taniguchi, piano

CLAUDE DEBUSSY  
*Nuit d'étoiles* – 3'

Claude Debussy (1862–1918) compose *Nuit d'étoiles* en 1880, à Paris, alors qu'il n'a que dix-huit ans. À cette époque-là, il accompagne les cours de chant de Madame Moreau-Sainti, à qui il dédie d'ailleurs cette mélodie pour soprano et piano. Debussy choisit une poésie de Théodore de Banville (1823–1891), qui évoque la nostalgie des « amours défunts », dans un univers nocturne. La courbe mélodique du chant est souple et aérée, avec des silences évoquant des soupirs, et des interruptions. Les arpèges répétés dans la partie de piano, qui introduisent la mélodie, font penser à une écriture de guitare ou de mandoline qui rappelle l'atmosphère et le caractère des sérénades amoureuses. Le piano se fait par la suite plus expressif et lyrique, tendre, suivant davantage la ligne de la chanteuse. La structure de la pièce est proche de celle du rondeau, le compositeur reprenant les premiers vers du poème comme un refrain, qui revient encadrant les strophes (couplets). Le piano donne d'ailleurs un nouvel élan, et une coloration différente et particulière pour chacune des strophes. L'atmosphère est à la tendresse, la douceur, mais aussi à la mélancolie, avec des envolées lyriques et des élans romantiques que l'on ne retrouvera pas a posteriori dans la plupart des mélodies debussystes.

Vera Brispot

Étudiant-es du  
Conservatoire

FRANCIS POULENC  
*Quatre Motets pour le temps de Noël*  
O Magnum mysterium – 4'

*O Magnum mysterium* est le premier des *Quatre Motets pour le temps de Noël*. Il s'agit du cinquième répons des matines du temps de Noël F.P. 152, 1. Poulenc compose cette pièce en avril 1952, à Noizay, et la dédie à Félix de Nobel. Ce motet, en si bémol, est écrit pour chœur mixte a cappella. Le texte choisi par Poulenc, *O magnum mysterium*, est un texte liturgique anonyme, assez court, d'une simplicité et d'une pureté saisissantes. Il évoque le grand mystère de l'incarnation, de la naissance du Christ lors de la Nativité, la crèche et la Vierge Marie. Le caractère de la pièce de Poulenc correspond tout à fait à celui induit par les paroles : contemplatif, recueilli, mystérieux, profond, mais également accessible et ouvrant la porte à l'émerveillement et l'imaginaire. La ligne vocale et la prosodie choisies par Poulenc suivent l'accentuation et le sens des mots, et mettent en valeur les sonorités chantantes des mots « mysterium », « admirable », « sacramentum ». L'écriture harmonique de Poulenc s'enrichit de couleurs plus modernes, et touche à la modalité également, tout en recherchant « un retour continu à la tonalité initiale en si bémol mineur » (Poulenc), ce qui crée une circularité harmonique qui illustre bien l'esprit contemplatif du texte. Les cadences apportent un éclairage et un repos, une certaine paix. Les mots « Beata Virgo » sont mis en reliefs par une couleur plus lumineuse, avant un retour à la tonalité initiale pour l'« Alléluia » final.

Vera Brispot

\* étudiant-es du Conservatoire non lauréat-es

## Lauréats 2025 – 2026

### *Bourses d'acquisition d'instrument*

#### *François-Louis Baradat*

Aide sept jeunes musiciens à acquérir leur instrument

YEONWOO CHOI

Clarinette

MATTEO CAMBON

Contrebasse

MANON LETORT

Clarinette historique

MOSTAFA SAAD

Quatuor à cordes – violon

OMAR SAAD

Quatuor à cordes – alto

TIBAH SAAD

Quatuor à cordes – violoncelle

MARIIA ZAICHKOVA

Clavecin et basse continue

### *Prix Marie Dauphin de Verna*

Récompense plusieurs étudiants chanteurs

ANNA HATTERMANN

Chant

CHUN LI

Chant

MÉLODIE PLAÏT

Chant

MEJAMANDRESY RAKOTONIRINA

ANDRIANJAFY

Chant

### *Prix Yves Brioux-Ustaritz*

Attribue deux prix annuels à des étudiants organistes en classe d'interprétation et d'improvisation

WILLIAM FIELDING

Orgue

AFONSO TORRES

Orgue

### *Prix Fondation*

#### *François de Hatvany*

Attribue un prix à un étudiant chanteur et un prix à un étudiant pianiste

BORIS MVUEZOLO PANZU

Chant

NAO TAKAHASHI

Accompagnement au piano

### *Prix Macari Lepeuve*

Attribue deux prix annuels en composition et écriture

SABRI BELAÏD

Écriture

DAVIDE WANG

Composition

### *Prix Naïde Nourra*

Récompense plusieurs étudiants chanteurs

PIERRE LOUIS AGONDJO NDENGUINOT

Chant

AUGUST CHEVALIER

Chant

ESTERE KATRINA POGINA

Chant

*Prix Marthe  
& Jean-Marie Depelsenaire*

Récompense trois étudiants en dernière année de composition

MIKEL ITURREGI  
Composition

KENTA ONODA  
Composition

SUNGWON SHIN  
Composition

*Prix Monique Gabus*

Décerne un Prix annuel à des compositrices ou des écrivains

ADÈLE ASCHEHOUG  
Écriture

GODELEINE CATALAN  
Écriture

DILAY DOGANAY  
Composition

JIAYING HE  
Composition

JIAYUE HUANG  
Composition

BO HYUN JOO  
Écriture

SING-HE KUO  
Écriture

CECILE LEE  
Écriture

YAYU WANG  
Écriture

HAOTING YE  
Écriture

*Prix Monique Rollin*

Attribue une bourse à quatre étudiants en musicologie et deux prix d'interprétation à des pianistes ou harpistes.

VERA BRISPOIT  
Musicologie

ANATOLE CIMBAULT  
Musicologie

KIKUKO DACHY  
Harpe

JOFFREY MIALON  
Musicologie

MEHDI TELHAOUI  
Piano

ABELARDO JOSÉ URBINA ROMERO  
Musicologie

*Prix Marc & Pierre Bourgeois*

Attribue quatre prix annuels qui rendent hommage à Marc Bourgeois, violoniste professionnel et à Pierre Bourgeois, passionné de piano.

MATTHIEU PERRAUD  
Violon

GANDHI SAAD  
Violon

CHISATO TANIGUCHI  
Piano

MICHELLE JIA YUN XU  
Piano

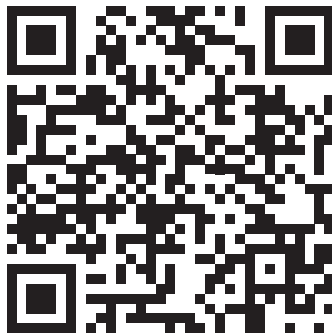
# *Spectateurs, spectatrices, partagez votre expérience !*

*Vous venez d'assister à un  
événement au Conservatoire.*

*Nous souhaiterions connaître votre avis !*

*Prenez quelques instants pour remplir  
notre questionnaire et contribuez à mesurer  
l'accueil et le confort de nos événements.*

Vos réponses sont anonymes et seront  
utilisées à des fins statistiques. Merci !





# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## *Les récitals de fin d'année*

**Lundi 4 mai 2026**

**au samedi 4 juillet 2026**

**Conservatoire de Paris**

Entrée libre sans réservation

Informations et détails sur

[www.conservatoiredeparis.fr](http://www.conservatoiredeparis.fr)

## *Examen de la classe de direction d'orchestre d'Alain Altinoglu*

#OLC

**Vendredi 22 mai 2026 à 19h**

**Conservatoire de Paris**

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

## *Prix de direction d'orchestre*

#OLC #ÉPREUVE\_PUBLIQUE

**Samedi 6 juin 2026 à 20h**

**Philharmonie de Paris**

**- Cité de la musique**

Salle des concerts

Entrée libre sans réservation

## **CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS  
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

## **VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements...

Retrouvez nous sur

